
À propos du nouvel orgue de Sornetan

par Georges Cattin.

Emporté par le tourbillon des feuilles multicolores dansant au souffle de l'automne finissant¹, le bulbe ventru du temple baroque campagnard de Sornetan virevolte sur la forêt décharnée telle une mamelle augurale gorgée de spiritualité latente. Qu'est-ce qui peut bien émoustiller à ce point l'auguste édifice sacré ? Un vent de réforme ? L'avènement d'un fringant pasteur ? Vous n'y êtes pas du tout ! Il s'agit de l'intrusion d'un nouvel hôte sonore, un orgue de belle et convenable grandeur, propre à immortaliser l'antique propopée des hautbois séculaires² par l'action conjuguée de sa soufflerie et de ses tuyères d'étain et de bois, asservies au jeu inspiré de ses nombreux utilisateurs.

Le nouvel orgue de Sornetan, d'inspiration italienne, est issu des ateliers de la Manufacture Hans-Jakob Füglistler de Grimisuat VS. Cet établissement renommé n'est pas inconnu sous nos latitudes jurassiennes, puisqu'il a mené à bien les constructions ou restaurations des instruments de Courroux, Courchapoix, Les Pommerats et St-Ursanne. C'est donc en «habitué», et avec tout l'enthousiasme dont

¹ Le dimanche 15 novembre 1998, jour de l'inauguration de l'instrument.

² Rappelons que de toutes les paroisses du Jura protestant, celle de Sornetan est la seule à avoir conservé, pieusement déposés à la cure, les antiques instruments ayant soutenu le chant de l'assemblée jusqu'à l'avènement de ... l'harmonium : un hautbois, trois basses de musette et deux bassons.

il est capable, que le maître-facteur valaisan a pris possession du temple de Sornetan afin d'y intégrer sa magnifique création.

Il s'agit d'un orgue de 16 jeux réels, répartis sur les étendues usuelles (hormis la Voce umana, qui commence au troisième do). Posé à même le sol, juste en face de la porte d'entrée principale, l'instrument est habillé d'un buffet de chêne massif. Sa situation spatiale favorise une expansion optimale du contenu sonore puisque, une fois n'est pas coutume, son développement n'est pas limité dans le sens de la hauteur. En revanche, l'occupation au sol est subordonnée à des contraintes pratiques qui, en l'occurrence, ont obligé la Manufacture de Grimisuat à une gestion drastique de la place disponible. Avant d'aller plus avant dans cette description, arrêtons-nous sur le buffet précité, rythmé par trois tourelles polygonales dont le contour n'est pas sans rappeler les décors symétriques du plafond. Un subtil réseau de claires-voies sculptées enserme les tuyaux de façade dans une étreinte feuillue aussi souple que légère.

Ce buffet permet de «visualiser» la disposition interne de l'orgue, puisque les tuyauteries du premier clavier et de la Pédale s'articulent à l'arrière des grandes tourelles extérieures ainsi que dans le prolongement du massif central, tandis que les jeux du second clavier batifolent à l'abri du second étage de la façade. La panoplie sonore est présentée en p. 43, et on y remarque en particulier un *Ripieno* divisé en trois sections. Rappelons que, dans la facture italienne, les sons harmoniques sont désignés par des chiffres romains indiquant en fait des intervalles diatoniques sur le clavier, et non pas des numéros d'ordre logiques donnant immédiatement le rapport des fréquences¹. Sachant de plus qu'un jeu d'orgue compte cinquante-six tuyaux, l'on comprendra qu'en partant d'un demi-pied, on risque de culminer gail-

¹ Ce système italien n'est pas très logique, car un son harmonique est constituant d'un **timbre**, et n'est donc pas *per se* lié à la **gamme**, même s'il y a coïncidence pour le son fondamental et ses octaves (les harmoniques 2, 4, 8, 16, etc). Chacun conviendra qu'il serait ridicule d'affirmer ne pas pouvoir jouer en mineur sur un Cornet sous prétexte qu'il contient une tierce majeure !

Sans chiffres romains, le système anglais rigoureusement autochtone est parfaitement analogue : *Twelfth* (douzième) pour $2 \frac{2}{3}$, *Fifteenth* (quinzième) pour 2', *Seventeenth* (dix-septième) pour $1 \frac{3}{5}$, etc (pour nos oreilles «latines», cela sonne un peu moins poétiquement que la nomenclature italienne...). Ce système est pareillement utilisé pour la description des mixtures, où ce qui est par exemple présenté sur C comme 19/22/26/29 se transformera, au gré de diverses reprises (nous sautons les étapes intermédiaires), en 12/15/19/22, pour aboutir à 5/8/12/15 (traduisons le tout : $1 \frac{1}{3} + 1' + 2/3' + 1/2'$, puis $2 \frac{2}{3}' + 2' + 1 \frac{1}{3}' + 1'$, et enfin $5 \frac{1}{3}' + 4' + 2 \frac{2}{3}' + 2'$). Il suffit de s'y habituer...

lardement dans les ultrasons ! Mais chacun sait que, pour éviter cette cuisante surprise, les tuyaux «redescendent» progressivement d'une octave (voire deux ou trois) entre les basses et les dessus, afin de préserver l'«intelligibilité acoustique» de tous les corps sonores. On appelle cela les reprises (ou les recoupes). Elles sont caractéristiques du plein jeu de l'orgue, mais le fractionnement en rangs individuels (ce à quoi il y a pour Sornetan une petite entorse) est typiquement italien.

Avant de donner le détail des reprises, il convient d'élargir la parenthèse et de donner «en clair» quelques exemples de nomenclature italienne, à partir du rang 2 2/3' (les indications en termes d'intervalles diatoniques sont la plupart du temps implicitement basées sur le 8' considéré comme référence fondamentale) :

XII^a = Duodecima = douzième = 2 2/3'

XV^a = Quintadecima (ou Decimaquinta) = quinzième = 2'

XIX^a = Decimanona = dix-neuvième = 1 1/3'

XXII^a = Vigestimaseconda = vingt-deuxième = 1'

XXVI^a = Vigemasesta = vingt-sixième = 2/3'

XXIX^a = Vigesianona = vingt-neuvième = 1/2'

XXXIII^a = Trigesimatersa = trente-troisième = 2/3'

XXXVI^a = Trigesimasesta = trente-sixième = 1/4'

Un jeu de 1 3/5' porte en général le nom de *Cornetto*, et n'est donc en principe pas désigné en terme d'intervalle (dix-septième...).

Parenthèse fermée ! Voici donc le tableau général des reprises de l'orgue de Sornetan :

sur C :

XIX ^a	1 1/3'			
XXII ^a		1'		
XXVI ^a			2/3'	
XXIX ^a				1/2'

dès c' :

XIX ^a	1 1/3'			
XXII ^a		1'		
XXVI ^a			2/3'	
XXIX ^a		1'		

dès g' :

XIX ^a	1 1/3'			
XXII ^a		1'		
XXVI ^a	1 1/3'			
XXIX ^a		1'		

Manufacture de Grandes Orgues Hans-J- Füglistner
 CH-1971 Grimisuat VS
 tél. et fax 027 - 398 24 36



Sornetan JB, 1998

Grand-orgue I

Montre	8'
Flauto	8'
Octave	4'
Ripieno	XIX ^a
Ripieno	XXII ^a
Ripieno	XXVI ^a + XXIX ^a
Voce umana (dès c')	8'

Positif II

Bourdon	8'
Flûte (en Montre)	4'
Nasard	2 2/3'
Flageolet	2'
Tierce	1 3/5'
Larigot	1 1/3'
Clarino	8'

Pédale

II/I, I/P, II/P

Soubasse	16'
Basse (transm. du Flauto GO)	8'

dès c'' :

XIX ^a		1 1/3'
XXII ^a	2'	
XXVI ^a		1 1/3'
XXIX ^a	2'	

dès g'' :

XIX ^a	2 2/3'	
XXII ^a		2'
XXVI ^a	2 2/3'	
XXIX ^a		2'

dès c''' :

XIX ^a		2 2/3'
XXII ^a	4'	
XXVI ^a		2 2/3'
XXIX ^a	4'	

Le premier clavier de Sornetan recèle encore un Flauto 8' capiteux, onctueux même, ainsi qu'une Voce umana 8' composée de 32 tuyaux (demi-jeu c'-g''') légèrement désaccordés par rapport à la Montre 8' et créant ainsi un effet ondulant des plus poétiques.

Le second clavier offre un étagement logique des hauteurs sonores basées sur la succession des six premières harmoniques naturelles : 8' - 4' - 2 2/3' - 2' - 1 3/5' - 1 1/3'. Cette distribution des jeux forme le Cornet décomposé (et même au-delà avec le 1 1/3'), dont la musique française ancienne tient grand cas. Le Clarino 8', septième registre du deuxième clavier, s'apparente au Cromorne français, encore que moins ... vitupérant. Il se révèle être un beau jeu soliste, aux inflexions bien romantiques, propre à déclamer quelque roucoulade pimpante, lyrique ou tout simplement pastorale. La combinaison du Clarino avec la Tierce 1 3/5', par exemple, engendre un profond sentiment d'émotion.

La Pédale comporte une Soubasse ainsi qu'une transmission du Flauto 8' du premier clavier. En sus, l'organiste dispose évidemment des tirasses habituelles.

Avec son Ripieno, sa Voce umana, son Clarino et tant d'autres choses, le nouvel acteur sonore du temple ne saurait renier ses affinités italiennes. Mais l'orgue est, par nature, par goût et par nécessité, un compromis. Aussi le facteur a-t-il voulu ouvrir sa création à des perspectives autres que la seule restitution des pages de Frescobaldi, Martini, Petrali ou Respighi ... C'est ainsi que bien des œuvres françaises trouveront de quoi étancher leur soif de vérité

sous les lambris de céans. Quant à la musique allemande méridionale, elle sera également à la fête. Et puis, secondé par des «formations de chambre», le fringant «Füglister du temple» pourra virevolter sur de savants *concerti* baroques et participer au contrepoint maîtrisé des sonates de Bach.

Noble conquérant d'un espace voué de longue date à la musique ainsi qu'à la beauté, ce nouveau maillon de la chaîne organistique jurassienne méritera l'attention des interprètes autant qu'il suscitera l'adhésion d'un auditoire que nous espérons d'ores et déjà nombreux et fidèle. C'est ainsi que rayonnera l'action civilisatrice de Hans-Jakob Füglister et de ses collaborateurs. C'est aussi par ce biais que la postérité honorera la clairvoyance des autorités paroissiales du lieu.

Georges Cath...

L'ORGUE

Revue jurassienne indépendante

Rédaction, édition et administration :

F. Widmer 4, ch. de la Criblette CH-1603 Grandvaux
tél. 021 / 799 29 53 (P) 021 / 692 41 94/90 (B)
fax 021 / 692 41 95 (B) E-mail : Francois.Widmer@ie-bpv.unil.ch

Rédacteur-adjoint :

G. Cattin 1, ch. des Collèges CH-2340 Le Noirmont
tél. et fax 032 / 953 11 79

Abonnement annuel (quatre numéros trimestriels) :

Suisse : 25.- fr.
Europe : 28.- fr.
Outre-mer : tarifs sur demande
ccp : 10 - 33073-6 «Revue L'ORGUE»

N° 1/1999

Juin 1999

Sommaire

De tout et de rien par François Widmer	2
Les orgues de Cornol : Lanoir d'abord ! par Georges Cattin	4
Les Psaumes de Genève revivifiés par le pasteur Roger Barilier	24
Pérégrinations valaisannes	27
Chronique discographique par Georges Cattin	30
Mes remerciements à quatre orgues jurassiens par Rudolf Meyer	32
Les chorales d'église à bâtons rompus par l'Abbé Joseph Beaud	37
À propos du nouvel orgue de Sornetan par Georges Cattin.	40
Solutions du concours de mots croisés n° 49 par l'abbé Georges Mayer	45
Épuisement de la culture ? Un cri d'alarme d'Alexandre Soljenitsyne, signalé par la rédaction	47